

Echos de Pâques



Office du jeudi saint

Nous étions très nombreux ce jeudi saint pour commémorer le dernier repas du Christ avec ses disciples et l'institution de l'Eucharistie. La table d'autel avait été déplacée au centre de l'assemblée pour la circonstance afin de nous rappeler la proximité de Dieu avec les hommes.

Des chants rythmaient le bon déroulement de ce moment fort passé ensemble.

Suite à la lecture de l'évangile, chacun était invité au lavement des mains. Nous acceptions, par cette démarche, de nous mettre au service les uns pour les autres.

L'autel fut alors métamorphosé en table de fête par l'apport de fleurs, de plateaux, de coupes, du pain, du vin et de bougies.

C'était également un grand moment pour Noah et Sébastien. Ils recevaient le corps du Christ pour la première fois, entourés de leur famille et soutenus par la communauté.

En ce soir de fête, chacun pouvait communier au corps et au sang du Christ.

Avant de se quitter, Rodney nous annonçait une surprise ! L'équipe pastorale avait préparé une dégustation du repas de la Pâque juive : pain azyme, verdure et mélange de dattes et fruits secs.

C'était bon, original et sympathique.

AB.



L'office du vendredi saint a été essentiellement priant et méditatif. Après une brève introduction de Rudy sur la question de l'identité de Jésus, nous avons écouté le récit de la Passion. Nous avons pris le temps de l'entrecouper de chants qui nous permettaient de méditer les différents aspects du récit en termes d'aujourd'hui.

Dans un deuxième temps, nous avons prié autour de la croix. Cette démarche de nous en approcher et de nous recueillir en la

touchant du front ou de la main me touche énormément : chacun va à son propre rythme se déposer avec ce qui l'habite personnellement, mais nous y allons en communauté. Pendant ce temps, nous entendions les prières rédigées par les paroissiens : des prières de demande, de louange, une intention pour un proche, pour une situation dans le monde... C'est rare et précieux que nous ayons l'occasion d'entendre ce que nous portons tous en nous au même moment.

Les chants de Taizé, les accompagnements des voix, du piano et de la flûte, tout en harmonie, discrétion et intériorité, nous invitaient aussi à « veiller et prier ». C'était beau.

Nos jeunes 'Fort Rêveurs' sont partis les premiers, sacs au dos, pour leur marche de nuit, mais nous avons pu prolonger ce temps de recueillement à l'envi.

Elisabeth Lopez.



L'office du samedi saint

Tout commence par une bonne pluie, arrivée au mauvais moment, autour du feu joyeusement allumé sur le parvis ! Et c'est la débandade vers l'église : clergé, chorale, paroissiens et cierge pascal se précipitent dans le désordre pour se mettre à l'abri ! Une fois le calme revenu, l'équipe des « fort rêveurs » nous a franchement épatés ! En quelques textes bibliques, percutants, bien choisis, ils nous ont fait parcourir toute l'histoire du peuple de Dieu, l'histoire du salut, notre histoire. D'un moment habituellement long et un peu ennuyeux, ils ont fait quelque chose de dynamique, de vivant ! Bravo à eux et à Rudy leur sponsor qui avait choisi les textes.

Ce que je retiendrai aussi, c'est la nouvelle théologie de Rudy durant son homélie cfr l'éditorial ci-dessus.

Et voici un beau texte lu par Geneviève Defawe durant la célébration :

« Tu as déjà regardé une cascade ?

C'est comme une chute de renaissance perpétuelle. L'eau n'arrête pas de tomber à profusion. On dirait même que plus elle s'enfuit, et plus elle arrive ! Plus elle dépense d'énergie et de fougue, et plus elle est généreuse ! Plus l'eau s'exprime de manière impulsive et entière, et plus elle est pure ! Eh bien toi, c'est pareil.

Tu as entendu parler des nappes phréatiques ? C'est l'eau de dessous la terre qui alimente les puits et les sources... Eh bien, je crois, moi, qu'on a des sortes de nappes phréatiques qui sillonnent notre être tout entier. Si on ne sait pas libérer la source, eh bien elle se tarit, et on devient des coeurs secs... C'est pour cette raison qu'il faut devenir des sources pour les autres. Pour pas qu'ils meurent de soif. Bien sûr, on ne s'improvise pas source, on devient. Tu penses peut-être qu'il faut avoir beaucoup d'eau pour en donner. Et là, tu te trompes. Monsieur Saint-Exupéry a dit : "Plus tu donnes, plus tu t'enrichis ; plus tu vas puiser à la source véritable, plus elle est généreuse." Tu comprends ? »

Extrait de Jade et les sacrés mystères de la vie, de François Garagnon G.D.